

STRASBOURG - PHILARMONIE ET AJAM - STRASBOURG / MUSIQUE SYMPHONIQUE

Musique des grands espaces



Miroslav Dimov au marimba. PHOTO DNA - C. W.

Le concert de la Philharmonie de Strasbourg, mené avec le concours de l'AJAM, lundi soir, a ravi le public d'une église Saint-Paul comble, à Strasbourg. L'orchestre amateur, sous la houlette d'Etienne Bardon, accomplit une saison splendide, les grandes œuvres programmées produisant la même aura. Après une brillante 5e de Beethoven en décembre, la 5e de Tchaïkovski a autant marqué les esprits par la générosité de ses pupitres, la clarté évidente de la ligne et la fluidité du mouvement.

On a noté aussi les progrès des cordes, parfaits acteurs dans les moments de grâce ou soutien efficace, à l'occasion notamment du solo de cor de l'andante, joué avec maestria par Renaud Leipp, titulaire de l'OPS. Dans ce concert de deux heures, l'exigence se révèle égale sur la durée.

Avec des étudiants du conservatoire

La soirée s'était ouverte sur une pièce contemporaine scellant la collaboration étroite d'une compositrice – la Bulgare Emelina Gorcheva – et de son interprète et compatriote, le joueur de marimba Miroslav Dimov. Ce concerto, décliné en trois parties, s'apparente à de la musique de film – sans connotation péjorative – rythmée par une partie des percussions éruptives renforcée par des étudiants du conservatoire et huilée par des nappes de cordes sucrées, le tout dans une écriture modale évoquant un monde onirique.

Dans une église pourtant connue pour sa réverbération, le marimba perce l'épaisse maille orchestrale et se taille un premier plan tour à tour puissant et raffiné.

L'ample Chevauchée nocturne et lever de soleil de Sibelius s'avère une transition de choix. Altière et précise, la direction de Bardon façonne les paysages dans le ménagement d'une cavalcade au rythme pointé réglée au cordeau, puis dans une page ouverte sur le plus pur lyrisme nordique.

